

Title: En marge d'une confédération économique inter-antillaise

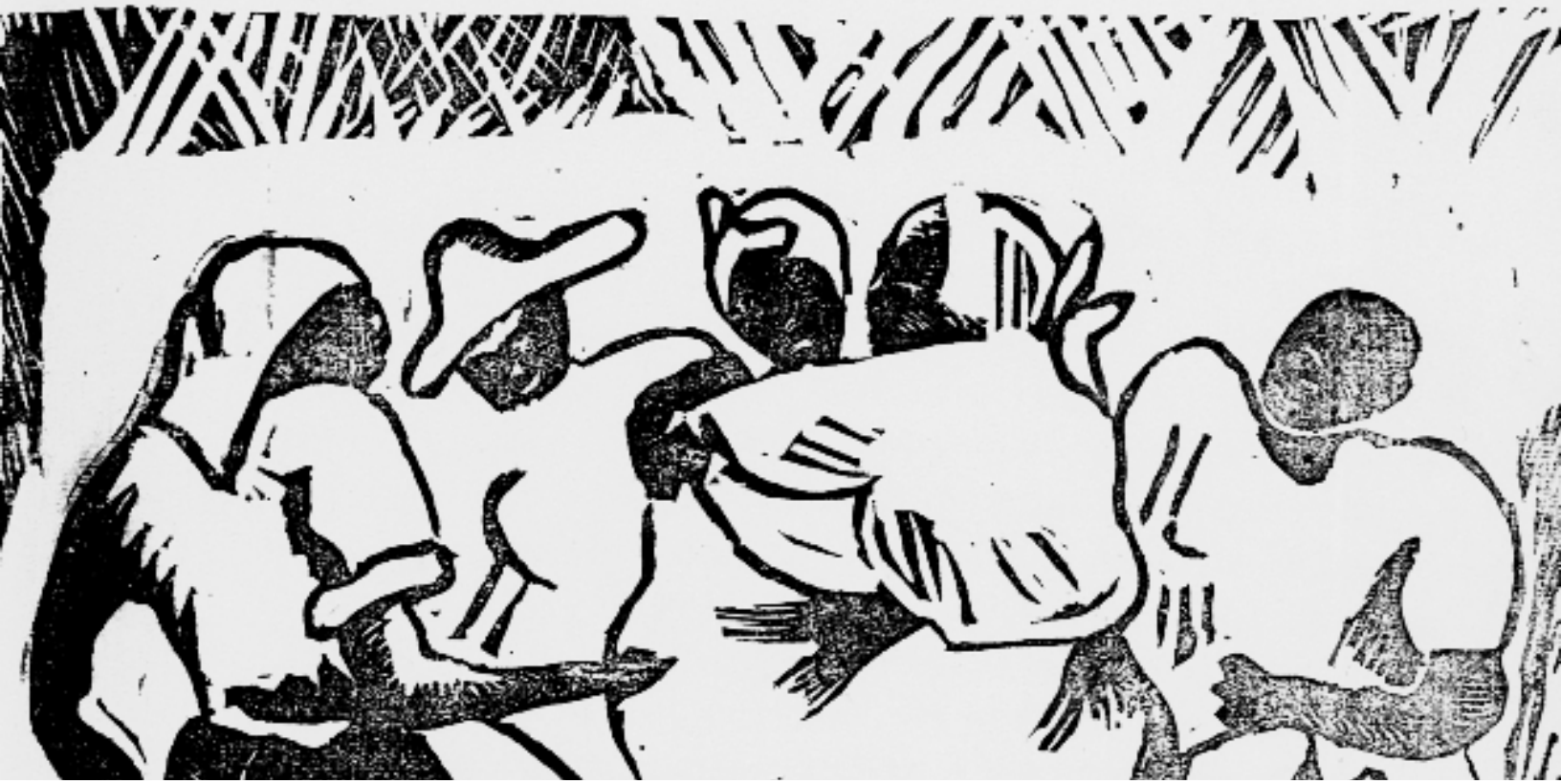
URL: <http://dloc.com//UF00081329/00001>

Site: Digital Library of the Caribbean

EDWIG COEN

522
9

En marge d'une Confédération économique
Inter-antillaise






330.9729

C672e

LATIN
AMERICA



Avant Propos

En marge d'une confédération économique

7-24-39
Bianchi
W.S.

Ceux qui n'ont pas parcouru les Antilles grandes et petites pourraient au premier abord se demander si l'idée évoquée par le titre de cet ouvrage est réalisable, la conception classiquement centenaire d'un verdoyant chapelet d'îles toutes productrices de canne à sucre et de vanille demeurant en leur esprit. Mais il y a loin des Antilles d'aujourd'hui et celles rendues si célèbres par les romans d'aventure et de flibusterie. Les îles ont chacune connu un développement et ont perdu leurs sens d'édens remplis de cocotiers, de fruits délicieux pendant aux branches des arbres généreux comme les mamelles nourricières d'une nature vierge.

Maintenant ce sont des îles industrialisées puant l'essence et obligées d'acheter à l'extérieur les fruits et la nourriture nécessaires à la subsistance de leurs habitants. D'autres se lancent dans la culture de la canne à sucre à grande

échelle et n'ont pas de terre pour l'élevage et la culture vivrière. Certaines s'industrialisent à rythme accéléré et grâce à une main d'oeuvre abondante et à bon marché se tournent vers leurs voisines en pensant aux possibilités d'exportation.

Nous pensons que les antilles peuvent sinon se suffirent à elles-mêmes, mais du moins grâce à des accords douaniers se livrer entre elles à un commerce d'échange très lucratif sous ses multiples angles : touristique commercial et même culturel.

Et par ses grandes possibilités Haïti serait la première à en bénéficier



CHAPITRE I

Panorama du développement économique des Antilles

Nous divisons les Antilles en deux groupes. Celles industrialisées celles agricoles et celles vivant du tourisme par contre sans production aucune.

Le premier groupe qui est le plus important comprend : Cuba Puerto Rico, St Thomas, Jamaïque, les îles Hollandaises (Curaçao Aruba) Le second comprend République Dominicaine, Haïti Le troisième comprend Nassau, St Martin , les îles Vierges. A Cuba la plus grande île sucrière des Antilles, le production vivrière est assez développée grâce aux grands (fincas) qui se trouvent disséminés à travers les grandes plantations de sucre. Mais Cuba peut juste suffire à elle même quand à la production vivrière et ne peut penser à l'exportation des fruits et primeurs. Par contre nombre de petites industries trouveraient un débouché dans les autres îles voisines. Haïti aurait par là un grand marché pour ses légumes (pois riz et autres) et les objets de la petite industrie

Nous allons nous étendre d'avantage sur Puerto Rico qui est l'île la plus avancée des Antilles au point de vue d'industrialisation. Elle constituerait un grand marché pour notre pays, et sa production manufacturiée qui concurrence déjà les Etats Unis du Nord cherche des débouchés à l'extérieur.

Sur 3. 423 milles carrés vivent 2. 225. 000 habitants soit une densité de 650 habitants par mille carré, les 3/4 des terres arables plantées en canne à sucre. la viande le riz et les pois importées, telle est la situation de l'île de Puerto Rico.

Développement industriel de Puerto Rico Graves problèmes confrontés par l'île

En 1942 c'était l'exode massive des Porto Ricains vers les Etats Unis du Nord.

Devant l'hésitation de l'initiative privée le gouvernement de l'île prit une héroïque résolution. Amorcez le développement industriel de l'île aux risques de l'Etat et montrer par le succès le chemin aux capitaux privés. Le gouvernement créa d'abord un organisme dénommé Administracion de Fomento económico (A F E) Cet office comme son nom l'indique était chargé du développement économique de l'île. La bataille se livra sur deux fronts : théorique et économique. D'abord l' A F E fit appel à des experts et envoya des jeunes boursiers aux Etats Unis du Nord afin d'étudier les moyens modernes de production industrielle puis tranchant le Noeud Gordien l'AFE acheta cinq usines de ses propres fonds, parmi lesquelles il faut signaler une fabrique de Ciment et une de chaussures. L'Histoire du développement économique de P.R. rappellera toujours le nom des FERRE de la Ville de Ponce. Cette famille s'aligna la première et aida le gouvernement à promouvoir le développement industriel dans l'île. Déjà en 1918 le père des quatre célèbres industriels qui actuellement dirigent cinq entreprises se chiffrent au capital de quinze (15) millions de dollars don Antonio Ferre Baccallao un pionnier lutteur, batailleur, têtu, créait une fonderie, la " Porto Rico Iron Work Inc ". Les Porto Ricains apprirent les travaux de forge de coulage en moule. La fonderie employait 50 ouvriers avec un capital de 100 000 dol. En ce moment la " Porto Rico Iron Work " a 2 ateliers un à San Juan et un à Ponce munis des

work a l'instar de son gain et en a l'once mains des plus modernes outils mécaniques. Ce qui lui permet de réaliser tous travaux de mécanique de structure de forge et autres tant demandés dans l'ère mécanique dans laquelle nous vivons. Les Ferre donc épaulèrent les plans de l'A F E et installèrent une fabrique de Ciment la Ponce Cement Corporation. Ils achetèrent, la fabrique de Ciment installée comme expérience par le gouvernement et Puerto Rico qui en 1914

Page 6

ement des Etats Unis et l'Europe neuf ans plus tard exportait le surplus de sa production vers les marchés Sud américains et même des Etats Unis du Nord. Combien de nos charmants villas ne sont construites avec le ciment " Ponce " du à l'initiative du pionnier don Antonio Ferre Bacallao aidé de ses fils Jose, Luis, Carlos et Hermann.

L' A F E avait réussi. Elle vendit sa fabrique de chaussures aux entreprises Joyce et les autres aux entreprises FERRE l'Entreprise privée secouée de son apathie partait en guerre contre la non production et le chômage. L' A F E prit des mesures et mit la main à la pâte. Dabord elle exonéra d'impôt 43 types d'entreprises parmi lesquelles nous citons article de tissage (textile et autres) huile et peinture, Biscuit soda chaussure, savons, gants, allumette, verrerie pâtes alimentaires fabrique de produits pharmaceutiques, articles de Base ball fromages entreprises d'Hotel pour touristes etc. Il fallait surtout l'énergie électrique. Le gouvernement établit 17 stations hydro électriques, qui fournissent actuellement 685 millions de kilowatts-heures.

Les entreprises privées alors se déchaînèrent Dans toute l'île on ne voyait qu'échafaudage d'usines partant à l'assaut du sombre barrage de la misère et du chômage et devant les nouveaux batiments on pouvait lire des affiches pareilles à

celle-ci Opération Bootstrap - Fomentos 150 th New Industries. De 1942 à 1951, 196 Nouvelles Industries furent créées Puerto Rico produit en ce moment.

Radio et pièces pour Radio gants de travail et de base ball Verres d'optique (Univers Optical Corp) biscuits sodas bouteille verrerie (Puerto Rico glass Corporation Entreprise FERRE) papier et carton candies pour boîtes à sous, Plumes fontaines bijoux en métal pièces pour moteur d'automobiles, peinture à l'huile, à l'eau, réfrigérateurs meubles de bambou et métal, bas de Nylon etc. Ajouter à cela des fabriques de beurre, de grandes fabriques de chaussures et de costumes pour hommes et femmes de nombreux ateliers de travaux à l'aiguille dans toutes les villes de l'île.

La première manche de la bataille pour l'Industrialisation de l'île était gagnée L'Opération Bootstrap" était couronnée de succès. Le gouverneur Luis Munoz Marin enhardi par

Page 7

cette brillante réussite se prépare ces jours-ci à lancer l'assaut décisif. 200 nouvelles industries à établir en cinq ans; la production actuelle de l'ordre de neuf cents millions de dollars annuellement à porter à 2 billions en 1960; Des usines pour la manufacture de pièces pour armement, avions etc 200.000 emplois nouveaux; tel est la nouvelle opération que vont lancer l'Administration de fomento económico" et le gouverneur Luis Munoz Marin.

Il convient aussi de rendre un hommage à l'effort individuel et à l'esprit d'association qui existe chez nos frères de Boriquen. Les médecins se groupent et fondent des hôpitaux privés avec une organisation commerciale à la base qui assure la pérennité de l'oeuvre - Les fils continuent l'oeuvre des grands pères et ne cherchent pas à s'évader par le canal d'un titre professionnel du sentier artisanal tracé par l'a n c ê t r e.

Mieux ils acquièrent des connaissances, se spécialisent et développent l'entreprise familiale. L'exemple typique de ce cas est celui de la Firme SUCCS, DE ABARCA Inc. Ce qui veut dire Successeurs de Abarca.

Environ de cela un siècle en Janvier 1850 un ancêtre don Isidro Abarca Poo installa à Puerto Rico un modeste atelier de ferronnerie. Les fils ont continué l'oeuvre des pères à un tel point qu'actuellement la Firme Succs de Abarca Inc. dirigé par le dynamique don Angel Abarca est une grande entreprise de fonderie et de mécanique munie d'appareils perfectionnés, d'outils-mécaniques modernes et de plus dispose d'un laboratoire pour ses analyses et ses expériences.

Cette firme non seulement travaille pour l'île entière mais encore pour la République Dominicaine la Jamaïque, la Colombie et même les Etas-Unis. J'ai eu l'occasion de visiter ses ateliers situés à Miramar aire métropolitaine de San Juan et fus émerveillé par la beauté des travaux qui s'exécutent et qui sont à un prix très sensiblement moindre qu'ailleurs. Avant de commander aux marchés européens ou ailleurs nos structures métalliques pour ponts et fabriques usines et hangars préfabriqués nous devrions penser à

Page 8

nos frères des Antilles qui confrontent les mêmes problèmes que nous: chômage, étroitesse vitale. La Firme Succs Abarca Inc. est de celles qui peuvent rendre de grands services dans une entente économique inter-antillaise,

Maintenant que nous avons parlé de la grande potentialité économique de Puerto Rico et de ses possibilités de productions qui intéressent notre marché, en quoi consisteraient nos exportations vers cette île soeur? Nous vendrions à bon prix

le riz, maïs, pois, tous nos fruits et primeurs, objets en pite et acajou qui déjà connaissent une grande vogue.

Voici le chiffre d'importation en produits alimentaires de Puerto Rico en 1953.

Produits d'alimentation en tous genres	\$ 116. 500. 000
Viande de Porc frigorifiée	9. 400 .000
Lard . " "	10. 000 000
RIZ	25. 000 000
Pois. Haricot	5. 000 000
Total	<u>\$ 165 900 000</u>

La République Dominicaine y envoie, des oeufs, du riz et d'autres produits mais l'île confronte toujours un problème d'alimentation. La livre de viande coûte 3 gdes, 75. La livre de riz de la plus inférieure qualité d'ici 0,70 de g. (La qualité Tizia) et est en passe d'être augmentée ces jours-ci, les moulins de Californie refusant de vendre à ce prix.

La République Dominicaine. Potentialité économique

Grâce à l'impulsion donnée par l'administration du Généralissime Docteur Rafael Leonidas Trujillo y Molina, la République Dominicaine s'est vite classée comme pays producteur et exportateur en produits agricoles. La production dépasse largement les besoins de la consommation locale et toute une flotte de Motor-Schooner appareille chaque semaine vers Puerto Rico, les Iles Vierges, Curaçao échangeant leurs cargaisons de vivres contre de bons dollars et d'autres bonnes devises étrangères.

Le voyageur qui passe près de l'Avenida Mella reste émerveillé en voyant les camions décharger les produits venant

des fermes intérieures. Les bananes, les papayes, les fruits en général sont énormes. Ceci vient de ce que chez nos voisins de l'Est les plus grands paysans sont ceux qui habitent la capitale et les villes. Le mot anglais "gentleman-farmer" pourrait s'appliquer à bon nombre de représentants de l'élite Dominicaine, qui passent la plus grande partie de leur temps dans leurs propriétés de campagne, investissent des fonds importants dans la culture; organisent techniquement leur exploitation usent l'engrais chimique et améliorent le cheptel par l'importation de reproducteurs sélectionnés.

D'ailleurs l'exemple vient de très haut. Le généralissime Trujillo est un grand fermier. Son orgueil est de se laisser photographier avec les magnifiques produits sortis de ses fermes. Ses grandes "fincas" servent en même temps de réserve pour les producteurs et le rapport assez sensible pour l'économie du pays.

La République Dominicaine s'est engagée dans la voie du développement industriel. Seconde productrice de sucre dans les Antilles (environ 17 centrales sucrières) elle possède deux filatures, plusieurs savonneries, une fabrique d'allumettes, de cigarette deux fabriques de bière, une fabrique d'armement pour l'Armée, une usine de ciment une marmerie plusieurs usines de chaussures. Le capital de la Banque agricole et industrielle vient d'être augmenté. en vue du développement industriel.

Mais la République Dominicaine restera encore pour quelque temps un pays de production agricole faisant de bonnes affaires avec ses voisins plus fortunés en devises mais dépourvus de ce que la Nature et une bonne organisation lui ont donné

Indice de vie en République Dominicaine.

Riz " Assez bonne qualité "	14 cts or	
Pois " rouge "	12 cts ..	
Viande la livre	20 cts ..	
Lait du producteur	12 cts	
Orange	1 cts	l'unité

Figue banane		1 cts	l'unité
Banane	" légume "	3 à 4 pr	4 cts

Les riches dépourvus

Après les grandes antilles plus haut citées, viennent les autres îles soeurs. Les unes comme Aruba et Curaçao produisent le pétrole ont de superbes magasins, de magnifiques buildings mais gênées dans l'étroitesse de leur territoire sont obligées de demander à l'extérieur tout ce qu'ils doivent manger. Un fruit, le moindre légume frais ont une valeur importante.

Sur le "rocher de St Thomas", le commerce de base est le commerce d'alimentation constitué en des montagnes de boîtes de conserves. Tout est en glacière.

St Martin, San Kitts, Nassau Ste Croix "7.000 habitants", Antigua "7.000 habitants" Trinidad 105.000." fameux par son lac d'asphalte vivent du tourisme. Pas de production agricole

La Guadeloupe et la Martinique ont vu leur indice de vie s'élever depuis la guerre. Tandis que la Martinique pousse d'avantage dans le sucre, la guadeloupe expérimente la culture vivrière. Les Hauts prix de la vanille ont mis ces deux îles soeurs dans une certaine aisance, mais le besoin de vivre alimentaire se fait sentir.

Rôle d'Haïti dans une confédération antillaise

Nous avons vu que de toutes les Antilles seules la République Dominicaine et Haïti sont aptes à une production agricole à l'échelle d'exportation. Notre voisine exporte déjà. Pendant la guerre, Haïti envoyait son riz à Cuba et aux Bahamas; Le magnifique projet actuellement en réalisation de l'irrigation de la Vallée de l'Artibonite pourrait faire d'Haïti un pays exportateur de riz, haricot, banane ect. Ce projet, une magnifique réalisation du Président Paul E. Magloire consiste en un barrage dans le plus grand fleuve d'Haïti, l'Artibonite. Ce barrage permettrait l'irrigation de 33.000 hectares et alimenterait une plante hydro électrique d'une puissance de 12 800 Kilowatts.

Il a été calculé que le projet atteindra un plafond de dépenses d'environ 20.000.000 de dollars Cette réalisation ajoutée à d'autres du même genre justifierait le slogan livresque d'une Haïti pays essentiellement agricole. Nous avons de grandes possibilités. Ceux qui comme l'auteur ont parcouru le pays en tous sens et ont même été dans nos Iles vous diraient qu'à peine le 1/3 des terres se trouve en exploitation et encore d'une façon irrégulière. Des tonnes d'eau de nos rivières se perdent à la mer et la sécheresse brûle nos maïs rabougris à cent mètres des berges de nos cours d'eau.

L'Haitien comme un barbare ignore les beautés de nos campagnes et se confinent dans les villes entre les poussiéreux sacs de farine importée et l'odeur pestillentielle des barils de Harengs, Il a fallu Petteegrew et autres étrangers pour montrer à nos compatriotes malheureusement pas assez nombreux la culture de la pite. Un pays n'évolue pas avec des commerçants et des spéculateurs, mais avec des producteurs. Certes je connais l'argutie: il n'y a pas de sécurité à la campagne, qui est faite pour les paysans et non pour les citadins. Stupidité. Une exploitation en commandite se pourvoit en général de ses propres gardiens armés, et le gouvernement à mon avis ne manquerait d'organiser comme il convient la sécurité des campagnes dès que de gros intérêts seraient en jeu. Les plantations Dauphin, Déjoie et autres fonctionnent comme il faut et depuis nombre d'années. C'est là l'argument le plus fort contre ceux qui se confinent dans l'égoïsme des petites entreprises d'agiotage toute

Page 12

de tranquillité et sans rapport aucun pour l'économie du pays.

Nos hommes d'affaires sont-ils aveugles au point de ne voir que tout le commerce classique aboutit à une impasse. La saturation du marché par des articles similaires, L'Encerclement des commerçants haitiens par les maisons syriennes. La concurrence faite par ces derniers aux rares maisons haitiennes, concurrence rendue possible par les facilités que les maisons d'importation en tissus (qui sont toutes syriennes) donnent à leurs congénères, acculent à une faillite certaine tous, les commerçants haitiens qui se risquent dans ce guépier qui est le Bord de Mer.. Une simple statistique montre le taux de l'élimination du commerce haitien. Gd Rue-De la Rue pavée au Portail St Joseph: 85 o/o des maisons de commerce sont syriennes et italiennes.

sont syriennes et haïtiennes.

Rue des Fronts-Forts De la grand Rue à la Rue Quai-5
maisons haïtiennes sur environ 40 maisons étrangères. La
Rue Courbe est complètement syrienne à l'exception de deux
à trois maisons haïtiennes de minime importance Or même
quand il existe un commerce haïtien le capital est syrien et le
pauvre régnicole vit dans l'angoisse perpétuelle des traites et
des menaces de saisie, les 5 o/o qui lui sont laissés par l'im-
portateur syrien ne suffisant pas à couvrir ses frais.

-- C'est ainsi qu'en 20 ans le commerce haïtien a comple-
tement disparu d'Haïti. Le marasme économique par contre
s'est accru avec le refoulement du régnicole hors des sphè-
res du commerce. Quels remèdes à apporter? me demande-
riez vous?

D'abord ce qui est fait est fait Les syriens pour la plu-
part sont des citoyens haïtiens. ne sont plus syriens tout en
demeurant syriens. Ils sont utiles à l'économie du pays,
paient des impôts. et sont les premiers à répondre à une
souscription publique,

Ce sont d'honorables citoyens à qui la loi. doit toutes
sortes de protection. Et puisqu'ils ont été assez intelligents
pour s'accaparer du commerce des tissus d'abord de la quin-
caillerie ensuite et de là s'attaquer aux automobiles à la
pharmacie, la médecine, ect ... Redde Gesare...

Mais nous serons plus heureux de les voir se jeter à la
campagne et organiser de grandes entreprises agricoles: plus

Page 13

profitables à l'économie du pays.

Mais comme dit Kipling ceci c'est une autre histoire!

Donc pour nous resumer, le commerce de tissus et de pro-
visions amènent nos compatriotes à la faillite et l'agiotage est
un poids mort dans la balance économique du pays.

Il nous reste donc à reprendre la tradition pré-coloniale: é.

époque où nos pères s'enorgueillissaient de leurs habitations, où le titre de grand planteur équivalait un titre nobiliaire. Nous avons tout pour, avant peu d'années, être un pays exportateur en vivres alimentaires et surtout nous avons un marché immense où la concurrence n'interviendra jamais.

La production agricole du pays amènera la création d'une classe d'ouvriers agricoles plus accessibles aux avances du progrès, et la création de petites entreprises (Beurrerie, lait en poudre fruits et conserves pour exportation.

Une Confédération des Antilles ne peut donc qu'être profitable pour notre pays.

MAGIE DES ILES



*La Nature s'est
montrée généreuse en
vers les Antilles. La
pêche sousmarine, le
yatching, les combats
de coqs constituent*



Mission culturelle d'Haïti dans les Caraïbes

Durant mon séjour à Puerto Rico, les intellectuels, les commerçants et en général tous ceux qui avaient assisté au dernier festival des Caraïbes ne tarraient d'éloge à l'endroit du mouvement folklorique d'Haïti. Le sentiment général c'est qu'en Haïti les traditions se sont maintenues pures à l'encontre des autres îles où le genre "music Hall" est venu tout gâcher. un critique a eu même à écrire Le groupe d'Haïti était tout le festival. En République Dominicaine nos disques folkloriques connaissent une grande vogue, Peuples nègres plus ou moins métissés, les îles sont attirées comme l'est d'ailleurs le monde entier vers les beautés de leurs pays d'origine. Mais ailleurs là où l'influence blanche a été plus prononcée, la danse et la musique ont subi une plus grande corruption, mais chez nous où les esclaves étaient tenus dans un isolement complet, l'Art nègre a été conservé dans toute sa beauté et ses multiples tonalités musicales. Certaines des mélodies se chantaient sur un ton mineur évocateur de nostalgiques contrées jamais perdues d'autres sur un ton majeur gai et primesautier, et la grande réserve qu'offre notre pittoresque religion vaudouesque est une source inépuisable qui assure à Haïti une primauté incontestable dans le domaine folklorique sur tous les autres peuples métissés.

Notre créole si imagé et qui fait les délices des visiteurs étrangers, d'ailleurs plus facile à parler que le français devrait après avoir été réhabilité être mis à la portée des philologues voisins qui en vain désirent se documenter dans cette belle langue tant imagée et criminellement ravalée au rang de patois par ceux mêmes qui le parlent dès le berceau. ... le pense donc qu'Haïti aurait pu créer dans chacune

des capitales voisines une Alliance haïtienne où il serait dispenser à part l'étude du français les connaissances de la civilisation Afro-haïtienne telle la peinture primitive tant en vogue aux Etats Unis, les multiples variétés de notre inépuisable folklore. Et combien n'aurions nous à apprendre aussi de nos voisins?

Page 16

Festival des Caraïbes

Guadeloupe Jamaïque et le Coeur d'Haïti

Dans la nuit du vendredi l'île française de la Guadeloupe et le Choeur haïtien que dirige Michel Déjean offrirent un spectacle de vifs contrastes. Deux traditions françaises: s'affirment l'une assimilée et l'autre révélatrice d'une personnalité: Haïti.

Le seul inconvénient c'est que le programme fut plus court que ne l'espérait le public. Le groupe folklorique de la Guadeloupe, remarquable par sa gaîté nous présenta divers thèmes de chansons et de danses depuis le "roulé" jusqu'au type de "beguine" caractéristique de ce gala. Mais tout cela réuni nous permet en peu de temps d'apprécier sa valeur. De toute façon ce fut une soirée agréable. Il est curieux de voir comment la France exerce dans l'art privé, une influence sur ses colonies qui ne manquent pas de recueillir l'essence même de l'esprit raffiné de la Métropole. Et je ne me réfère pas aux normes - en cela peut être l'Espagne est la plus pénétrante - mais aux nuances des salons de modes.

A côté de cette démonstration coloriste du groupe de la

Guadeloupe surgit impressionnant et puissant, le Choeur haitien de Michel Déjean.

Ce festival renferme des choses d'Art mineur, caricatures, stylisation, et autres manifestations de folklore pur, mais à côté de tout cela le Choeur haitien se révéla jusqu'à ce moment le plus extraordinaire et le plus puissant que nous ayons entendu.

Ce qu'Haïti peut présenter est infini du et plus haut intérêt. Pays plein d'évocation il a une richesse splendide en éléments populaires; peuple à part, peuple défini, capable d'affronter Napoléon et de susciter l'orgueil de la race dans cette fameuse dédicade de Toussaint Louverture à Bonaparte: Le premier des Noirs au Premier des Blancs.

Le Choeur haitien est une institution "amateur" qui peut rivaliser avantageusement avec n'importe quel groupe si-

Page 17

milaires professionnel-Voix excellentes, accord parfait clarté, sentiment dans l'expression, nuances, musicalité chez chacun de ses membres, en commençant par son jeune directeur, Michel Déjean qui s'accrédite comme un rare talent en son genre.

Mais, en outre, le Choeur met sur la scène la chanson ou la série des chansons en une trame théâtrale, remplie de dramatisme profond, comme la légende de Mackendal.

Le public resta stupéfait devant la qualité du spectacle et de l'étonnement passa à l'enthousiasme le plus fervent.

Les ovations furent bruyantes et les acclamations interminables.

Tout se justifiait réellement car nous venions d'assister à une des choses les plus intéressantes qui se soient passées à

Puerto Rico sur le terrain des événements artistiques. Le Choeur haitien doit revenir à Puerto Rico pour que les gens qui n'ont pu encore l'écouter et le voir puissent participer à l'enthousiasme de ceux qui, ont eu le privilège d'assister à cette représentation.

Le Samedi fut le tour de la Jamaïque dont "Ivy Baxter Creative Dance Group" nous montra avec un groupe de cinq chanteurs exécutant un programme de chansons typiques, l'influence exacte des nègres du Sud des E. U. ; comme les Rivellers, quatre estampes de ballet basées sur les coutumes et rythmes Jamaïcains.

C'est à dire qu'il ne s'agissait pas de folklore mais de stylisations plastiques très bien conçues et réalisées, les unes meilleures que les autres mais toutes pleines de vie et de couleur, Un bon numéro pour une revue de grand spectacle. L'influence du ballet est manifeste; le populaire passe inaperçue et disparaît presque, grâce à l'imagination sauf dans le tableau final où le religieux tel le Vodou dérivé d.-Haiti prédomine sur le scénique Quant à la couleur voyante le groupe de la Jamaïque la possède du reste; son action folklorique est limitée mais le groupe est très attrayant.

En résumé, le Choeur Haitien a été à lui seul, tout le festival jusqu'à ce jour.

Alfredo Matilla

tiré de El Mundo de Puerto Rico du Mardi 12 Aout 1952